

P. Sahara Pomel. — Diffère du *P. discolor* par ses feuilles plus étroitement laciniées, ses achaines plus petits et ses écailles du péricline très largement membraneuses, les internes oblongues et non linéaires. ① Metlili. (v. s.)

P. maroccanum Ball. Maroc.

ZACINTHA Tournefort.

Péricline imbriqué, urcéolé, anguleux; écailles internes gibbeuses au sommet, enveloppant les achaines extérieurs gibbeux et à aigrette latérale; achaines internes cylindriques.

Z. verrucosa Gaertner; Desf., fl. atl. — Plante basse, dichotome à petits capitules sessiles et terminaux. « Habitat in arvis » Desf.

CREPIS L.

Péricline imbriqué à écailles externes formant habituellement calicule; achaines à 10-30 stries longitudinales, amincis au sommet, souvent rostrés; aigrette à soies capillaires, rarement nulle sur les achaines extérieurs; réceptacle nu ou fibrilleux.

§ 1. *Ceramioccephalum* Schultz-Bip., Bull. soc. bot. Fr., vol. IX, p. 284. — Achaines peu ou pas atténués au sommet; aigrette très courte et très caduque à soies inégales; réceptacle resserré, conservant les achaines à maturité.

C. patula Poiret, Voy. II, p. 227; *Ceramioccephalum patulum* Schultz-Bip.; *Lampsana virgata* Desf., fl. atl., tab. 215; Munb., cat. — Souche vivace, couronnée par les anciens pétioles; feuilles radicales pétiolées, oblongues (1-2 décim.), entières, dentées ou roncinées, glabrescentes, les caulinaires peu nombreuses, sessiles; tiges dressées, glabrescentes (3-5 décim. ou plus), un peu pubescentes à la base et divisées en 2-4 longs rameaux monocéphales; péricline resserré vers le milieu, à la fin fortement induré, contracté, un peu pubescent, à écailles linéaires, les internes lancéolées; achaines tous semblables, bruns, à 20 stries dont 5 plus saillantes; capitule épanoui large de 4 cent. environ. ♀ Mai-juin. La Calle (Poiret), Fort-National (Durando), Tigremount, El-Kseur, etc.

§ 2. *Phæcasium* Reich. — Capitules pauciflores; achaines atténués en bec court, quelques-uns à la périphérie parfois privés d'aigrette; péricline glabre à écailles externes minuscules, les internes lancéolées-aiguës, à la fin réfléchies, indurées et carenées; réceptacle alvéolé.

C. pulchra L.; Lx, cat. Kab.; Ball, spic.; Reich. 80. — Plante glabre dans le haut, grêle, dressée, ramifiée en corymbe

capitules petits, très nombreux, en corymbe dense; péricline de 8-10 millim. sur 3-4; achaines petits, muriculés, les extérieurs à bec court; plante puissante 3-8 décim., rameuse, glabre, glabrescente ou tout à fait velue dans les montagnes. ② ¼ Janvier-juin. C. C. C. Tout le Tell.

β intermedia. — Capitules plus gros, moins nombreux. Mêmes lieux; H.-Pl.

C. SPATHULATA Gussone; Pomel, herb. — Feuilles radicales oblongues, subentières, dentées vers le bas, à pétioles longs et grêles; tige presque aphyllé; capitules en corymbe très irrégulier; achaines plus gros, brièvement rostrés. Oran (v. s.).

C. TINGITANA Salzm. Maroc.

Plantes à écailles externes du péricline lancéolées-ovoïdes ou suborbiculaires, largement scarieuses aux bords :

C. TARAXACIFOLIA Thuillier; fig. Reich. 86-I. — Écailles externes du péricline médiocres, 2-3 fois plus courtes que les internes; achaines du disque atténués en bec aussi long qu'eux; capitules assez gros; tiges généralement dressées, robustes (2-4 décim.). ② Mars-juillet. A. C., partout.

C. intybacea DC. en est une forme à feuilles caulinaires largement auriculées, embrassantes. Oran (Debeaux).

C. numidica Pomel, me paraît en être une autre forme hispide, subcanescente; à feuilles toutes radicales, en rosette, roncînées; à tiges courtes, scapiformes, subaphylles, à pédoncules très inégaux; cette plante est nettement vivace. Un échantillon que j'ai récolté au Khreider avait des tiges couchées en cercle sur le sol. Cette forme est inséparable du *C. recognita* Hall. Les formes vivaces du *C. taraxacifolia* en général, constituent probablement le *C. taraxacoides* Desf., fl. atl. Je possède un échantillon de Tunisie vivace, glabre, semblable à un *Taraxacum* à hampes tricéphales dépassant peu les feuilles.

C. STELLATA Ball. Maroc.

C. HIRSUTA Pomel. — Plante dressée, élevée, très hispide à poils crépus, non glanduleux; feuilles lyrées, à lobe terminal ovoïde, à lobes latéraux petits, distants, irréguliers, à long pétiole grêle; feuilles caulinaires largement embrassantes, pinnatifides; calicule à écailles très amples, un peu moins que dans la plante suivante; achaines atténués en bec dans leur 1/4 supérieur seulement. ② Dahra (v. s.).

C. VESIGARIA L.; Lx, cat. Kab.; *C. macrophylla* Desf., fl. atl. et herb. ! non aliorum; fig. Reich. 86-II. — Capitules plus gros que dans les plantes précédentes; bractées largement scarieuses; écailles externes du péricline ovoïdes, grandes, largement scarieuses aux bords, atteignant le milieu des écailles internes; achaines du centre à bec aussi long qu'eux. ② Montagnes: Djurdjura, Dréat, Aurès, Médéa, etc.

C. Claryi. — Plante hispide à poils blancs, non glanduleux; feuilles glauques, épaisses, les radicales roncînées, atténuées

en pétiole, les caulinaires embrassantes à la base, oblongues-dentées; tige de 4-5 décim., ramifiée en corymbe presque dès la base; bractées subulées, à base embrassante, hispides, hérissées; péricline de 12 millim. sur 8-10, à la fin peu induré, à écailles tomenteuses, hérissées sur la ligne médiane, les extérieures linéaires, les intérieures lancéolées-aiguës, 3 fois plus longues, égalant l'aigrette; ligules dorées, médiocres; achaines rostrés; capitules en petits corymbes de 4 réunis eux-mêmes en corymbe composé; pédoncules robustes.
② Mai-juin. Aflou (Clary).

C. setosa L.; Munb., cat., fig. Reich. 84-I. — Diffère de la plante ci-dessus par ses feuilles molles, très variables; ses capitules moitié plus petits, à écailles externes atteignant le milieu du péricline, réunis en corymbe irrégulier, à pédoncules très grêles. Algérie ① (Munby, n. v.)

C. Clausonis Pomel. — Plante glabre ou glabrescente, longuement traçante, rhizomateuse; feuilles radicales oblongues, entières, dentées ou pinnatifides, paraissant d'ordinaire après les fleurs; tiges scapiformes de 2-4 décim., plus ou moins rameuses, portant quelques feuilles très réduites; capitules assez grands, solitaires sur de très longs pédoncules; péricline plus ou moins pubescent, à écailles toutes lancéolées-linéaires, les externes moitié plus courtes; achaines bien développés insensiblement atténués en bec épaissi sous l'aigrette et denticulé jusqu'au sommet; aigrette exserte égalant les 2/3 de l'achaine; très souvent les achaines restent abortifs et alors, le bec ne se développant pas, l'aigrette reste incluse dans le péricline. Cette belle espèce fleurit aux premières pluies en octobre-novembre. Les feuilles se développent l'hiver. \approx Mitidja, A. R. Réghaia, Rouïba, Maison-Carrée, Boufarik, Castiglione, Tébessa, Constantine (1).

§ 4. *Eltheorhiza*. — Souches grêles, blanches, traçantes, renflées çà et là en tubercules arrondis; achaines non rostrés, fusiformes, subtétragones à 6-8 côtes, plus courts que l'aigrette; aigrette molle, blanche, soyeuse.

(1) C'est, je crois, une forme appauvrie de cette espèce que M. le dr Cosson a nommé dans les exsiccata de la Société dauphinoise, n° 1709: *Barkhausia macrophylla* Sprengel, avec le synonyme *Crepis macrophylla* Desf. Je ne puis accepter ici la manière de voir de cet illustre botaniste, car la plante n'a rien de commun ni avec la description de Desfontaines, ni avec la plante conservée dans son herbier, laquelle se rapporte bien à la description.